Journal associatif et participatif, sans publicité, à retrouver sur le site toutvabienlejournal.org ou par abonnement. Édition Lyon - N° 9 - Janvier 2017 - 4€

Tout va bien
Le journal qui réinvente demain

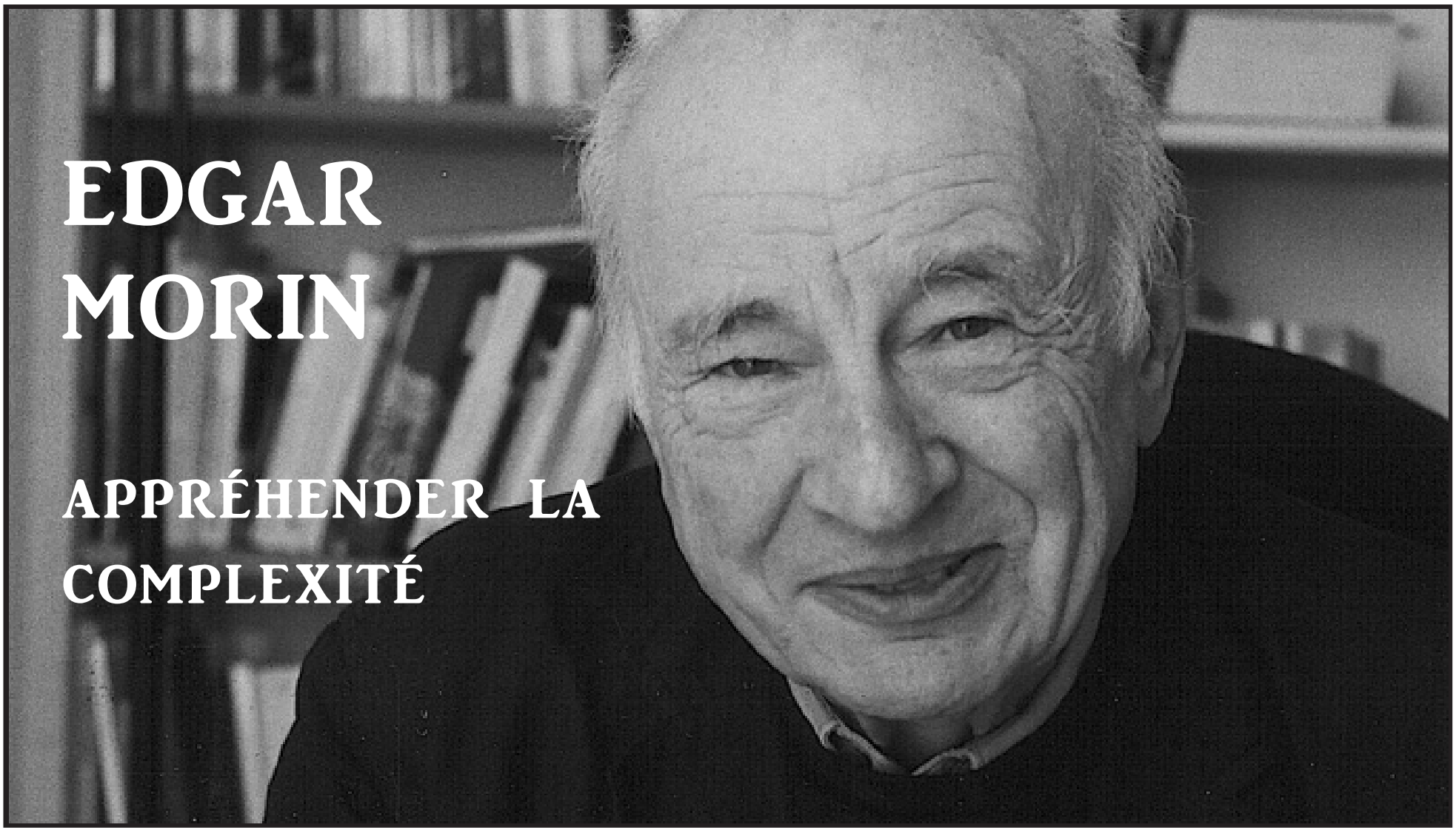
UNE INFORMATION INDÉPENDANTE

DES SOLUTIONS LOCALES

DOSSIER DU MOIS :

APPRENDRE ET ENSEIGNER

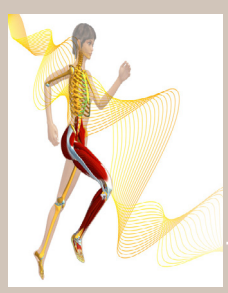
SPÉCIAL AGGLO LYON



EDGAR MORIN

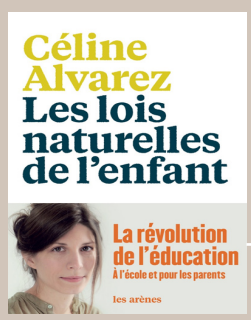
APPRÉHENDER LA COMPLEXITÉ

Médiation et Philo dans les écoles P. 6



ICAP, l'innovation à l'université P. 7

Les jardins partagés à Lyon P. 14



Retour sur le livre de Céline Alvarez P. 10

Bonvena, l'école Parents-enfants P. 11

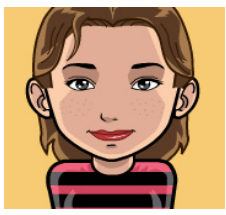
Le Tubà, la ville de demain 2.0 P. 15

Et aussi : le Projet Voltaire, les services civiques, l'éducation populaire, le film Primaire, Urbacultures et la BD...

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE - NUMERO ISSN : 2495 - 9847

Tout va bien, association loi 1901 d'intérêt général - Siège social : 56 route de Genas 69003 Lyon - Achevé d'imprimé le 31 janvier 2017 par MEDCOM - 39 rue Père Chevrier, 69007 Lyon
Rédactrice en chef : Laurianne Ploix - Crédits Photos : Edgar Morin forum des images, AFP, Clément Navoret et images libres de droit - Pour toute remarque : toutvabienlejournal@gmail.com - Site web : toutvabienlejournal.org

L'équipe de rédaction



VALENTINE
Etudiante en voyage, elle nous transmet avec optimisme et gaieté ses points de vue sur le monde.

FABIEN
Investi dans le monde associatif lyonnais, il est un relais entre nous et tout ce qui existe de bien.

MAITHE
Passionnée par l'écologie et le développement personnel, elle rêve de vivre de sa plume.

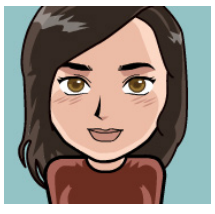
CLEMENT
Sensible aux enjeux de société et titulaire d'un master de rédaction appliquée, il écrit bien.

ROMAIN
Collégien, Romain a douze ans et demi et rêve de devenir journaliste.

TIFFANY
Formée en lettres modernes et arts du spectacle, Tiffany est passionnée de culture.

MARTIN
Dessinateur, Martin apporte au Tout va bien son regard plein d'humour et de dérision.

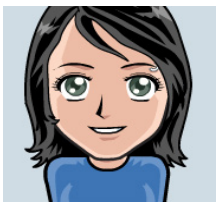
PAULINE
De formation littéraire et artistique, Pauline est à l'affût du positif. Elle relit le journal.



PHILIPPINE
Journaliste en devenir, elle s'essaie aux bonnes nouvelles avec enthousiasme et conviction.

MAXENCE
En «prépa» d'école de journalisme, Maxence croit au renouveau des médias.

OLIVIA
Professeure de français, Olivia nous a donné un coup de main pour la relecture.



MELANIE
Libraire pendant dix ans, formée en RH, elle aime les petits et les grands papiers.

CELINE
Rédactrice et blogueuse, elle aime colporter les bonnes nouvelles pour un futur positif.

AURELIE
Convaincue que l'optimisme et l'ouverture font avancer et grandir, elle adore les échanges.

GUILLAUME
Ingénieur, il est curieux des innovations permettant de faire évoluer la société.

LAURIANNE
Rédactrice en chef et fondatrice du TVB, elle croit en la nécessité de montrer de nouveaux exemples.

Le Tout va bien

Tout va bien est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général. Son objet social est de diffuser des informations solutions qui se font le relais des actions constructives et innovantes sur un territoire donné. Elle a pour but de proposer d'autres exemples de « héros médiatiques » au grand public, de mettre en lumière tous ceux qui agissent dès maintenant pour répondre aux problématiques actuelles et à celles du futur, afin de le construire de la manière la plus pacifique et responsable possible.

Inspiré du journalisme de solutions, Tout va bien, c'est avant tout le parti pris de regarder l'actualité à travers un nouveau prisme : celui de nos espoirs et des solutions existantes. Si nous devenons ce que nous pensons, autant nous entraîner à mieux penser.

Tout va bien, c'est aussi un journal impliqué dans la vie locale. Nous avons créé le principe de l'initiative au kilomètre et nous souhaitons être un pont entre d'une part tout acteur local (associatif, chercheur, innovateur, entrepreneur social, soignant, particulier ou privé) porteur d'une idée ou d'un projet qui participe au bien-être individuel, collectif ou environnemental, et d'autre part ses voisins, nos lecteurs, qui vivent juste à côté. On parlera essentiellement de projets dans l'agglomération lyonnaise, et nous vous permettrons de bénéficier de réductions chez ces acteurs de la porte d'à côté, pour vous informer mais aussi vous faciliter l'envie d'essayer autrement.

Nous organisons aussi des événements pour apprendre, en réel, des solutions simples et accessibles.

L'édito

Nouvelle année, nouvelle Une. Nous avons écouté vos souhaits dans le questionnaire de satisfaction de fin d'année et nous tentons de perfectionner notre première page. Cette année, nous essaierons également de voir le TVB en librairies et de continuer à grandir, ensemble, le mieux possible. Belle année !

Nos formules d'abonnement

ABONNEMENT WEB

newsletter + journal web
25 euros l'année

ABONNEMENT PAPIER

newsletter + journal papier
45 euros l'année

MEMBRE ENGAGÉ TOUT VA BIEN

newsletter + journal + 50% sur les événements Tout va bien + 5%* de réduction pendant 1 an auprès d'un réseau de partenaires éthiques et locaux
75 euros l'année

VOUS POUVEZ VOUS ABONNER SUR : TOUTVABIENLEJOURNAL.ORG

La newsletter internationale est envoyée mensuellement via mail.
Le journal local, mensuel, est envoyé directement chez vous avec l'abonnement papier et par mail avec l'abonnement web.
Les événements tvb, une dizaine par an, invitent des experts à vous présenter leurs solutions pour réinventer demain et mieux-vivre aujourd'hui.
*Les 5% minimum de réduction chez nos partenaires sont valables pendant un an et sur simple présentation de la carte membre engagé.

ON SE MOTIVE !

En cette nouvelle année, on se promet tous de cette fois-ci tenir nos bonnes résolutions. Le sport est d'ailleurs la décision numéro un prise par les Français. Cependant, nombre d'entre nous ne tiennent pas plus que quelques semaines... Une des raisons principales ? Commencer à sauter des séances puis se démotiver rapidement parce que l'on s'est mis à son activité seul(e).

En effet, nous n'avons pas tous la possibilité de s'inscrire dans un club ou d'aller régulièrement à des entraînements, et nos amis ont parfois encore moins d'enthousiasme que nous à se mettre à un exercice physique régulier.

Une plateforme en ligne gratuite a été fondée il y a un peu moins d'un an, regroupant les propositions d'activités sportives, classées par ville, type, niveau et coût, proposées par les internautes. Avec déjà plus de 8 200 inscrits, les fondateurs du site Onsmotiv.fr souhaitent promouvoir le sport, la régularité de la pratique, la découverte de nouvelles activités et la création d'une nouvelle communauté. En effet, si ce nouveau concept s'étend peu à peu à la France entière et offre une dizaine d'activités par semaine, les entrepreneurs, deux collègues passionnés de sport, conseillés par leurs utilisateurs, veulent développer leur communauté avec une application mobile, des organisations d'événements et la création de tee-shirts Onsmotiv.

D'autres communautés en ligne existent également sur d'autres plateformes, comme le fameux groupe Courir à Lyon accessible à tous depuis Facebook.

Valentine Agostinho- Juenet

LE SECOURS POPULAIRE

Le secours populaire français est une association créée en 1945 et qui compte 28 comités dans le département du Rhône.

Parmi eux, l'un des comités se situe dans le 7ème arrondissement de Lyon vers la gare de Jean Macé. Dans ces locaux, des bénévoles, des stagiaires, comme des salariés travaillent avec la même devise : « Tout ce qui est humain est nôtre ». Leurs actions sont très diversifiées : ils aident les enfants et les parents qui sont dans le besoin matériel ou moral, ils offrent des vacances aux gens qui n'en ont pas, ils sensibilisent le public aux situations de détresse qu'ils jugent inacceptables et ils ont des actions internationales. Par exemple, ils vont en République Démocratique du Congo et au Vietnam pour évaluer les conditions de vie et pouvoir offrir une aide adaptée. Mais leurs actions ne s'arrêtent pas là. Pendant les périodes de Noël, une action nommée « Le père Noël Vert » a pour but de donner des cadeaux aux personnes n'ayant pas la possibilité de fêter Noël.

Romain Rochas

S'ORGANISER AVEC UN BULLET JOURNAL

C'est le début de l'année, vous avez du mal à vous organiser au quotidien, la solution : le Bullet Journal.

Le Bullet Journal, ou BuJo pour les intimes, est un agenda amélioré créé à partir d'un carnet que l'on numérote (ou qui est déjà numéroté), type Leuchttrum 1917, Moleskine, Rhodiarama (fabriqué en France), Hema...

Aujourd'hui, la folie Bullet Journal fait même qu'il existe des BuJo prêts à l'emploi : Bullet Time (Edition du Chêne), agenda Muji, agenda Make my Lemonade, le journal de Saxe de May - Vie de miettes...

Ensuite vous pouvez choisir : le papier (pages : blanches, à pointillés, à carreaux, lignées...), avec ou sans spirales, couverture rigide ou souple, format A6, A5, A4...
Les possibilités sont multiples.

Pour commencer, on laisse quelques pages vierges pour inscrire le sommaire ou index, puis on commence par créer et noter des clefs : tâche, tâche terminée, tâche reportée, événement, note, important...
N'importe quel carnet ou cahier peut faire l'affaire, il faut juste faire attention au grammage du papier qui ne doit pas être trop fin, surtout si vous comptez utiliser des feutres.
Ensuite sur une feuille à part, faites la liste de ce dont vous avez besoin : anniversaire, lecture, écriture, dessin, citation, développement personnel, recettes, courses, jardinage, enfants, séries... La liste est infinie. A vous de voir ce dont vous avez besoin et envie. Il y a autant de BuJo différents que de propriétaires de BuJo.
Classiquement après le sommaire, on fait une double page semestrielle qui permet de noter les événements futurs, une page mensuelle et/ou les pages hebdomadaires (toujours selon votre besoin).

Chaque mois, on recommence. Du coup, entre chaque mois différent ou directement dans les pages hebdomadaires, vous pouvez intégrer une routine (lecture, dessin, séries...) que vous avez définie au départ, et comme il n'est pas figé, vous pouvez en intégrer de nouvelles entre chaque mois si vous le désirez, mais dans ce cas-là, prévoyez un grand nombre de pages ou un deuxième carnet dédié. Surtout n'oubliez pas de les noter dans l'index pour les retrouver facilement.

Il y a deux grands mouvements :
- les minimalistes : classique, sobre, souvent noir et blanc et sans fioritures ;
- les créatifs : colorés, expansifs, inventifs et inspirants.

Alors vous aussi boostez votre quotidien, arrêtez de procrastiner, et remettez de la création et de l'organisation au centre de votre vie quotidienne. Laissez-vous inspirer grâce au Bullet Journal !

Références :
- bulletjournal.org
- journalingaddict.fr
- journaling.fr
- sohohana.com (lyonnais)

Mélanie Battistel

APPRENDRE ET ENSEIGNER

Dans notre dossier du mois, retrouvez un papier d'éclairage, comme d'habitude, puis l'interview d'Edgar Morin autour de la pensée complexe, de nouvelles techniques testées en ce moment comme les innovations technologiques, la philosophie et méditation, de nouvelles méthodes pédagogiques, mais aussi l'éducation populaire, les services civiques, le projet Voltaire et le film Primaire.

LES ENJEUX DE LA CONNAISSANCE

Il n'y ait pas de débat plus sensible et de recours plus automatique à l'éducation et à l'apprentissage comme source de notre évolution. Les façons d'apprendre et d'enseigner ainsi que les enjeux de ces connaissances ont évolué avec nos sociétés.

Le mot « apprendre » aurait pour origine le latin *apprehendere* de *ad* qui signifie « à » et *prehendere* pour « prendre », saisir par l'esprit[1]. Si la définition la plus commune d'apprendre se résume à acquérir une connaissance ou un savoir-faire[2], l'étymologie commune d'apprendre et d'appréhender n'est probablement pas sans sens. Appréhender qui peut signifier crainte et prise de corps en justice, devient aussi parfois synonyme de comprendre. Apprendre pour comprendre et mieux appréhender, c'est une solution de réinvention. Mais apprendre peut également représenter une disposition, une habitude, une chose assimilée, parfois par cœur, sans jugement critique de tous ces savoirs à prendre sans appréhension.

Et c'est là que le débat s'installe, dans la façon, forcément subjective, de transmettre les savoirs. Car l'une des définitions d'apprendre c'est aussi de faire apprendre, d'enseigner. Le mot « enseigner » proviendrait lui du latin *insignire*, dérivé de *signum* (« signe ») et signifierait mettre une marque, un signe. Enseigner se définit aujourd'hui comme instruire, faire connaître, former et éduquer. Le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) définit d'ailleurs le mot éduquer d'abord par « donner à quelqu'un [...] tous les soins nécessaires à la formation et à l'épanouissement de sa personnalité » puis par « développer et former par un entraînement approprié ». Être bien éduqué signifie d'ailleurs avoir connaissance des règles et des usages qui régissent une vie en collectivité. Et si le besoin d'acquérir des connaissances fait l'unanimité et à prouvé son efficacité dans l'évolution humaine, la façon de le faire est restée elle plus conjoncturelle et soulève encore aujourd'hui débats, idées et innovations plus ou moins élaborées.

Le meilleur exemple pour illustrer l'évolution de l'instruction, c'est probablement de faire un parallèle avec l'histoire de l'école et de l'accès à l'apprentissage en France. A l'époque gallo-romaine, seuls les enfants les plus aisés bénéficient d'instruction souvent donnée à domicile par un précepteur. A cette époque, on mémorise par la répétition et on prend des notes sur une tablette de cire avec un stylet de bois. Dès l'Antiquité, des écoles publiques, souvent annexées aux sanctuaires religieux, forment essentiellement les petits garçons. Au VIIIe siècle, Charlemagne veut former les futurs cadres de son empire et fonde une école palatiale à l'intérieur de son palais. Il encourage l'instruction pour « les fils de condition modeste comme pour les fils bien nés » et favorise la création d'écoles régies par les monastères. Au Moyen-Age, c'est l'Eglise qui joue le rôle d'instruction de la jeunesse.

Au XVIIIe siècle, l'apparition de l'imprimerie et de l'encyclopédie donnent une nouvelle dimension à l'instruction. Puis avec la révolution apparaît l'instruction publique sous la responsabilité de l'Etat. L'école primaire est ouverte à tous, même aux petites filles et le principe de laïcité est formulé. Sous le Consulat et l'Empire, les écoles privées religieuses s'érigent en contestation à l'école publique. En 1828, l'instruction publique est séparée du Ministère des Affaires Ecclésiastiques. En 1874, les entreprises de plus de vingt salariés n'ont plus le droit de recruter des enfants de moins de 12 ans. En 1881, Jules Ferry proclame l'école gratuite et obligatoire de 6 à 13 ans. La loi du 28 mars 1882 instaure la laïcité et un jour de la semaine vaqué, destiné à l'instruction religieuse en dehors de l'école. En 1905, la séparation des pouvoirs entre l'Eglise et l'Etat a lieu. Après la première guerre mondiale, l'école unique fait son entrée, les programmes des garçons et des filles deviennent identiques (1924) et l'Instruction Publique change de nom pour devenir Education Nationale (1932). En 1931, Barthélémy réussit la première émission de télévision publique. En 1970, on crée l'ONISEP pour aider l'orientation par la formation et en 1973 l'Internet. En 1975, c'est le collège unique et en 1985 le Bac Professionnel. En 2002, c'est la réforme d'harmonisation européenne des universités Licence Master Doctorat.

Puis, à une échelle plus large, on a vu l'apparition du Droit individuel à la Formation, des universités du temps libre, du boom des consultants, formateurs puis coachs. Le numérique a fait son entrée et des médias indépendants, des sources d'information nouvelles et diverses ont vu le jour et ont pu toucher un public plus large grâce aux technologies. Une telle prolifération de sources d'information poussa le CLEMI, en 2017, à l'occasion de la semaine de la presse et des médias dans l'école, à publier un rapport pédagogique intitulé « D'où vient l'info ? ». L'accès à l'apprentissage s'est ouvert et popularisé, facilitant la diffusion d'informations subjectives non vérifiées, tout comme permettant l'expérimentation, la remise en cause et le perfectionnement de certains modes de fonctionnement. Les sources d'apprentissage et les formes d'enseignement ne cessent de se multiplier, la connaissance s'assimilant à un bien commun, libre et non contrôlé.

Notre école, principal lieu d'apprentissage et d'enseignement mais aussi de socialisation et de découverte du monde, semble donc en perpétuelle évolution avec son temps et les enjeux (et donc débats) de son époque (travail des enfants, séparation de pouvoirs, etc.). Aujourd'hui, pour se perfectionner, de nombreuses innovations s'installent tant dans les outils pédagogiques que dans l'architecture des lieux, les techniques d'apprentissages, les relations humaines, l'organisation du temps de travail, et tant d'autres, traduisant une société en perfectionnement, confrontée au questionnement permanent de son évolution favorable.

L'enjeu de la connaissance, qu'elle soit relayée par l'école publique, privée, indépendante, ou par d'autres biais de formations ou d'informations serait donc de nous préparer à la meilleure compréhension possible d'un monde à appréhender.

Lauriane Rio

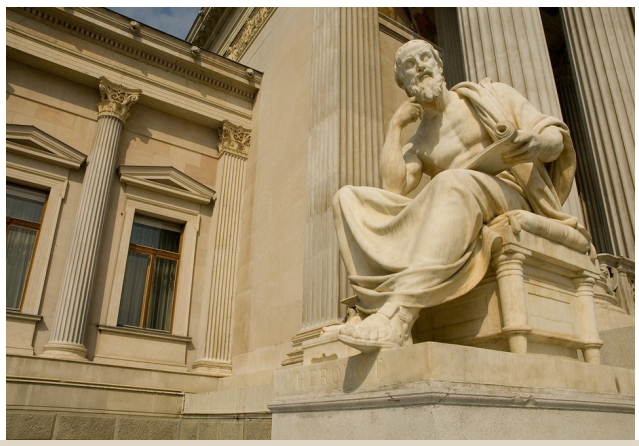
Sources et pour aller plus loin :
1. Étymologie de la langue française, CNRTL
2. Vocabulaire.com
Vincent Bessaud, Apprendre ?
www.franceinfoedu.fr/jeu
Claude Lelièvre, Histoire des institutions scolaires 1789-1989

MÉDITATION ET PHILO ENSEIGNÉES À L'ÉCOLE

Frédéric Lenoir a décidé de s'investir dans la société. Et quand l'écrivain-philosophe décide quelque chose, il ne le fait pas à moitié : depuis Juin 2015 il travaille à l'élaboration d'ateliers méditation et philosophie pour les enfants. Depuis l'idée jusqu'aux recrutements de milliers d'animateurs actuellement en formation, retour sur un chemin parsemé de belles rencontres, de bonnes volontés et d'actions concrètes.

« Mieux vaut une tête bien faite, qu'une tête bien pleine ». Cette phrase de Montaigne, le philosophe Frédéric Lenoir s'en est inspiré pour bâtir son nouveau projet. Cette fois-ci il ne s'agit pas d'écrire un livre à propos de philosophie, mais d'un engagement sociétal conséquent. Le philosophe ambitionne d'enseigner aux enfants à mieux élaborer, exprimer, partager et écouter leurs idées dans le cadre scolaire, par la pratique de la méditation et de la philosophie. Une façon de mettre ses compétences au service des plus jeunes. En effet, ces futurs adultes de demain devront trouver leur place dans notre société en grande mutation ; et en quête et construction de nouveaux repères.

La pratique de ces ateliers n'est pas nouvelle, certaines écoles privilégiées dispensent déjà de tels ateliers et Frédéric Lenoir s'est tout d'abord rapproché d'animateurs-enseignants expérimentés afin de découvrir leurs approches. Puis, il a éprouvé son idée en parcourant le globe de juin 2015 à juin 2016. Il a dispensé des ateliers de méditation et de philosophie dans pas moins de dix-huit classes de dix écoles francophones (France, Suisse, Belgique, Canada et Côte d'Ivoire). Son approche est toute simple : la méditation permet aux élèves de se placer dans le contexte de l'atelier, d'établir le calme durable en eux et de se concentrer avant d'encadrer la discussion philosophique. Si certains enseignants aiment partir d'un texte, d'une courte vidéo ou d'un support audio, Frédéric Lenoir préfère poser une simple question pour lancer la discussion. Comme le faisait Socrate dans l'antiquité, il demande par exemple, a des élèves de CM1-CM2 : « Qu'est-ce qu'un ami ? ».



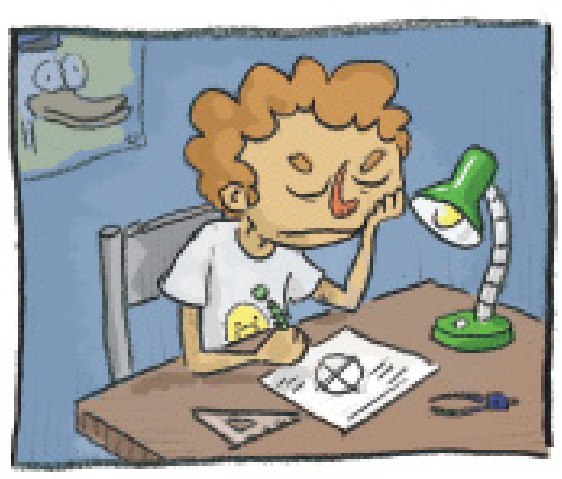
Les résultats sont étonnants : d'une part la méditation permet d'obtenir un niveau de concentration durable dans la classe, mais en plus certains enfants intègrent la pratique à leur quotidien. Dans livre *Philosopher et Méditer avec les enfants* paru en septembre aux éditions Albin Michel, le philosophe a retranscrit quelques-uns de ces ateliers. Des enfants témoignent : « Moi, ça m'aide à m'endormir parce que, en fait, je m'endors en faisant de la méditation » dit Edouard 9 ans. Quant à la discussion philosophique, elle permet un réel apprentissage de la construction d'un raisonnement à partir de l'écoute et de l'échange. La différence d'expression entre des enfants habitués à de tels ateliers et ceux qui n'en ont jamais pratiqué est bien notable.

Au cours de cette expérience, une rencontre décisive a permis de porter le projet encore plus loin. Frédéric Lenoir s'est lié d'amitié avec Martine Roussel-Adam, une entrepreneuse sociale chevronnée qui partage entièrement la vision du philosophe. Ensemble, ils fondent la fondation SEVE pour Savoir Être et Vivre Ensemble. Cette fondation, qui est sous l'égide de la Fondation de France, accompagne les projets à destination de la jeunesse dont le but est de préparer les jeunes à devenirs des adultes conscients, actifs et respectueux du vivant. L'objectif de Frédéric Lenoir est alors de former de nombreux animateurs pour pouvoir proposer des ateliers méditation et philosophie à un maximum d'écoles maternelles et élémentaires.

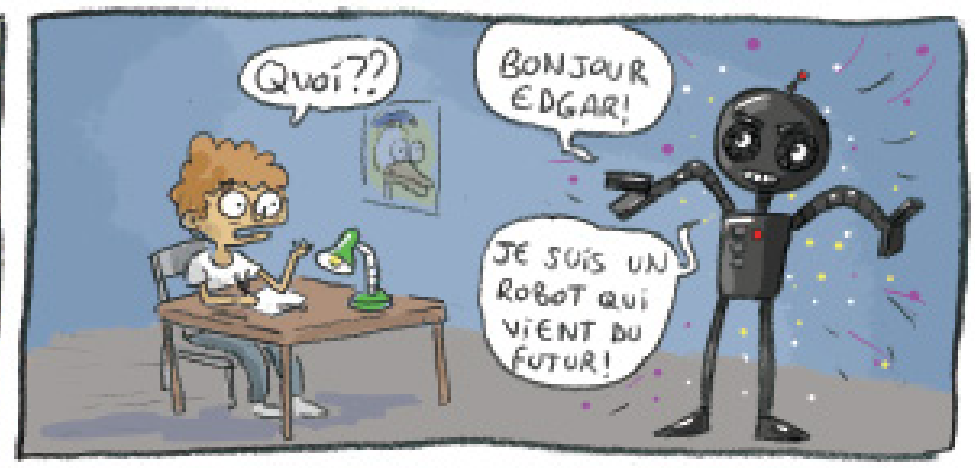
Très vite une équipe de haut niveau constituée de psychiatres et psychologues, de philosophes et de pédagogues tous connus et reconnus, vient se joindre au projet afin de former le conseil d'orientation. Dans cet élan, se forme également l'équipe pédagogique dirigée par Marie-Jeanne Trouchaud. Ainsi, depuis le mois de Septembre 2015, la fondation SEVE a recruté plus de 1000 candidats, pour les former à animer des ateliers méditation et philosophie pour les enfants. Les premiers week-ends de formations pour le sud-est de la France ont eu lieu aux Amanins et à Pont Saint-Esprit. Sur Lyon, 24 personnes ont rejoint l'aventure et sont maintenant à la recherche de classes qui accepteraient de les accueillir pour pratiquer les ateliers. L'école primaire Jeanne-d'Arc de Décines a déjà répondu favorablement à l'appel et va bénéficier 3 classes de ces ateliers pour mieux penser et mieux s'exprimer.

Parti d'un projet très personnel, celui de mettre ses compétences au service des autres, Frédéric Lenoir a su faire preuve de leadership et entrepreneuriat afin de réaliser son projet à grande échelle. Ainsi à partir de la rentrée 2017 il sera possible aux écoles de recruter des animateurs de médiation et philosophie pour le plus grand bien de leurs élèves. Le ministère de l'éducation est impliqué dans le projet depuis le départ, espérons qu'il reconnaitra ces ateliers d'utilité publique.

Maïthé Thouvard



ZAAAP!


Quoi??
BONJOUR EDGAR!
JE SUIS UN ROBOT QUI VIENT DU FUTUR!

TON DEVOIR DE MATHS EST BRILLANT!
TU ME LE DONNES?

ZAAAP!

EDGAR! NE FAIS PASÇA!
JE SUIS TOI QUI VIENS DU FUTUR! TON DEVOIR EST TELLEMENT GÉNIAL QU'IL PEUT DÉCLENCHER DES GUERRES!

J'AI BESOIN DE CE DEVOIR! JE DOIS L'ENVOYER CINQ ANS DANS LE PASSÉ POUR

ET AINSI VOUS POURREZ DÉTRUIRE LE MONDE!

À LYON, LES JARDINS PARTAGÉS FLEURISSENT

Dans la capitale de la gastronomie, les habitants s'intéressent de plus en plus à la qualité de leur alimentation, aux modes de production et à la pratique du jardinage. Tant et si bien que depuis quelques années, des jardins partagés fleurissent. Chaque année, vingt projets sont soutenus par la ville. En 2001, le premier jardin partagé lyonnais se développait dans un centre social de La Duchère. Depuis, 44 jardins partagés ont vu le jour à Lyon.

Une initiative naturelle

Si l'idée a germé, c'est d'abord pour redonner vie à des espaces qui restaient inexploités, des friches qui ne demandaient qu'à servir. Soutenue par la ville, l'agriculture urbaine s'est ainsi amorcée avec la création de jardins collectifs destinés à démocratiser la pratique du jardinage, favoriser une meilleure alimentation et renouer un contact avec la terre. Depuis 2009, la ville de Lyon lance chaque année un appel à projet : des acteurs se mobilisent, des associations se forment et la nature s'invite au cœur des rues lyonnaises.

Les différents jardins

Les jardins partagés ont différents emplacements et diverses vocations. Certains jardins se trouvent en pied d'immeubles ou au bas de bâtiments de logement collectifs. D'autres sont gérés en commun par les membres d'une association de quartier. Des jardins pédagogiques servent de supports d'activités éducatives, tandis que les jardins d'insertion sociale sont destinés à des familles précaires qui les entretiennent. Pour faire vivre le réseau des jardins entretenus par ses habitants, la ville a mis en place une Charte des jardins partagés.

Retrouvez le plan interactif des jardins collectifs de la ville sur www.carto.lyon.fr/plan

Quelques exemples

Si chaque lyonnais peut trouver un jardin partagé près de chez lui, c'est avant tout grâce aux acteurs qui alimentent ce bel écosystème. En voici un aperçu.

L'association Jardingues a investi les balmes au pied de Fourvière. Ses membres y plantent et cueillent des fruits et légumes, en plus d'intervenir dans des écoles et d'organiser des événements de sensibilisation.

La régie de quartier Euréqua a elle aussi son jardin : Pré Santy, dont les mots d'ordres sont pédagogie et accessibilité. Près de 550 m² sont cultivés par des habitants, des établissements scolaires, le centre social et une résidence pour personnes âgées.

Le Jardin de l'espace Morel, dans le quartier de la Croix Rousse, est destiné aux salariés en insertion. Des encadrants mènent un rôle pédagogique lors de temps de sensibilisation et de rencontres conviviales.

En 2007, un groupe d'habitants a mis en place le Jardin de Camille, dans le 7ème arrondissement.

Et retrouvez les jardigones sur notre blog !

Des lieux où vivre et apprendre ensemble

Comme leur nom l'indique, les jardins partagés sont conçus et cultivés collectivement, animés par des associations citoyennes autonomes dans leur recrutement. Les habitants d'un même quartier, petits et grands, peuvent se retrouver pour cultiver et discuter autour de la terre. Ils échangent leurs connaissances et leurs techniques du jardinage, réunis par un même désir de partager, d'apprendre et de contribuer ensemble à la culture d'un bien commun. Les jardiniers peuvent ainsi rencontrer leurs voisins, créer des liens en cultivant des produits de qualité qu'ils consommeront parfois ensemble.

Au service du développement durable

Impliqués, les lyonnais abordent ainsi une nouvelle approche de l'alimentation de qualité, du respect de la terre et du développement durable. Face à la demande d'habitants, certaines associations mettent également en place des ateliers créatifs qui animent la vie du quartier, renforcent les liens sociaux et sensibilisent à l'environnement. Toujours dans une démarche de développement durable, les jardins permettent également de responsabiliser à la gestion des déchets et au compostage. Aux portes des jardins partagés lyonnais, les différences d'âge et les catégories sociales s'effacent. Finalement, les jardins fonctionnent comme des micro-sociétés autonomes à l'ambiance chaleureuse et solidaire, des communautés ouvertes au public dès qu'un jardinier est présent, conformément à la Charte des jardins partagés. Des lieux de rencontre et d'échange qui permettent aux lyonnais de se réapproprier l'espace public en faveur du « vivre ensemble ».

Clément Navarot

VOUS AVEZ LA PAROLE

Ce mois-ci, Etienne Spartaro, directeur de l'école post-bac Sup'écolidaire, nous parle de son projet.

SUP'ÉCOLIDAIRE, une nouvelle école dédiée à l'écologie, la solidarité et la citoyenneté

Une nouvelle école post-bac ouvre à Lyon, entièrement consacrée aux métiers du développement durable, de l'économie sociale et solidaire, de l'humanitaire, de la transition écologique ou encore de l'entrepreneuriat social. A partir de septembre 2017, l'école SUP'ÉCOLIDAIRE proposera un cursus en 5 années d'études. Située dans le 9ème arrondissement de Lyon, SUP'ÉCOLIDAIRE sera l'unique école post-bac française entièrement dédiée à l'écologie, la solidarité et la citoyenneté.

Cet établissement d'enseignement supérieur, constitué sous statut associatif, est le fruit d'une collaboration entre les acteurs de ces secteurs (associations / ONG, enseignants et autres professionnels), désireux de proposer une formation adaptée et consacrée à ces métiers en développement. Nos étudiant-e-s, soucieux du respect de l'homme et de la planète, aspireront à initier des changements positifs, à contribuer à l'amélioration de la situation sociale et environnementale. Ils veulent un métier qui ait du sens, fondé sur l'engagement et la responsabilité.

La responsabilité sociale et environnementale prend une place croissante au sein des entreprises traditionnelles. En parallèle, de nouvelles formes se développent : économie sociale et solidaire, commerce équitable, économie circulaire, etc. De nombreuses initiatives locales voient le jour pour tisser du lien social, améliorer le vivre ensemble, préserver et faire découvrir la biodiversité, etc. Encourager et accompagner ces changements débute par une meilleure formation des étudiant-e-s sur ces domaines. Telle est la mission de notre école : former les futurs cadres et entrepreneurs qui œuvreront à construire un monde meilleur. SUP'ÉCOLIDAIRE délivrera un enseignement de haut niveau, répondant aux exigences légitimes de nos étudiant-e-s qui aspirent à des postes à responsabilités et qui souhaitent devenir les acteurs reconnus du changement. Notre formation, en 5 années d'études (niveau bac +5 / cadre) est pluridisciplinaire et transversale, tout en offrant la possibilité de se spécialiser (stages d'été, mini-projets, majeure…). Elle conduit ainsi à un vaste choix de métiers, au sein d'associations locales ou nationales, d'ONG, de ministères, de collectivités et d'entreprises responsables.

SUP'ÉCOLIDAIRE entend établir une pédagogie innovante, reposant notamment sur une participation active des étudiant-e-s. A titre d'exemples, les modules pourront prendre la forme de classes inversées, d'enseignement par les pairs ou de mode projet. Travaux en groupes, présentations orales, simulations de situations, études de cas, synthèses analytiques, écrits réflexifs et autres ateliers seront le quotidien des étudiant-e-s. Parmi les grands principes directeurs du projet éducatif, on retrouve notamment la coopération et l'entraide, la bienveillance et le respect, le droit à l'erreur ainsi que la diversité et le pluralisme.

Les inscriptions en L1 et L3 sont ouvertes ! Retrouvez plus d'informations sur http://supecolidaire.com/

TRUCS & ASTUCES

Ravinsara, l'huile essentielle de l'hiver

Pour les maux de l'hiver je vous propose une huile essentielle exceptionnelle, indispensable et qui doit impérativement figurer dans votre trousse d'urgence familiale. C'est une huile essentielle d'une grande polyvalence au niveau de l'efficacité, de l'innocuité, de ses propriétés remarquables, de sa double assimilation (voie interne et externe) et de sa tolérance. D'odeur agréable et par son absence de toxicité, les adultes et les enfants peuvent l'utiliser en toute confiance. Il s'agit de RAVINTSARA Cinnamomum camphora CT 1.8 cinéole.

D'origine Malgache, le nom "Ravintsara" vient de *ravina* (feuille) et tsara (bonne), c'est « l'arbre aux bonnes feuilles » dont les Malgaches utilisent toutes ses parties (écorces, feuilles, fruits) comme une panacée pour les affections les plus diverses. Elle a des proprétés antivirale et stimulante immunitaire remarquable. Elle est expectorante, tonique et rééquilibrante nerveuse.

Quelques conseils :
- Prévention des infections virales (grippe, rhumes) quelques gouttes HE RAVINTSARA en friction du thorax et de la voûte plantaire matin et soir ou par voie orale : 3 gouttes dans une cuillère à café de miel 10 jours par mois.
- Début de grippe : 3 gouttes HE RAVINTSARA + 2 gouttes HE EUCALYPTUS RADIE sur 1 comprimé neutre ou dans 1 cuillère à café de miel pendant 10 jours.
- Infections des voies respiratoires : bronchites, rhinites, rhinopharyngites, sinusites, coqueluche :
HE RAVINTSARA + HE EUCALYPTUS RADIE + HE THYM à THUJANOL 8 à 10 gouttes sur le thorax, le haut du dos et la face interne des poignets 4 à 5 fois par jour dès les premiers symptômes.
- Fatigue physique, épuisement : quelques gouttes HE RAVINTSARA + HE ROMARIN 1.8 Cinéole en friction sur la nuque et le long de la colonne vertébrale.
- Chez l'enfant (rhume, grippe, rhinopharyngite, bronchite) : très bonne synergie avec l'HE BOIS DE ROSE (antibactérienne) : 3 gouttes de chaque dans 1 cuillère à café d'huile végétale de MACADAMIA, en massage du thorax et du dos, 2 fois par jour (on peut utiliser ce mélange pur).
- En cas d'insomnie, endormissement difficile chez les enfants :
HE RAVINTSARA 5 ml
HE MANDARINE zeste 10 ml
Par voie atmosphérique, avec un diffuseur type venturi ou ultrasonique, diffuser le mélange 10 à 15 mn par heure pour bénéficier de l'action apaisante sur le système nerveux.

Un article rédigé par notre nouvelle partenaire donnant droit aux réductions : Françoise de Pâtissaromes.
Plus d'infos sur https://www.facebook.com/patissaromes